



Conseil départemental de formation 29/09/17

Tous les enseignants ont été destinataires le 6 septembre de la lettre du Président de la République. Il consacre un paragraphe à la formation, je le cite : « Votre formation est la source aussi bien de votre accomplissement que de la réussite de vos élèves. La formation du futur professeur doit être davantage nourrie par les recherches scientifiques, les expérimentations et la comparaison internationale. Chaque année, et tout au long de votre carrière, vous bénéficierez d'une offre de formation sans cesse plus riche, plus accessible et davantage centrée sur les besoins rencontrés dans vos salles de classe. »

Cela semble de bon augure pour les enseignants des écoles. Sommes-nous arrivés au bout d'une dizaine d'années où la formation continue a été le parent pauvre de l'Éducation Nationale ? Nous constatons chaque année une évolution de notre métier, de nos élèves qui nous oblige à nous adapter. Pour cela, il est nécessaire de se confronter comme le dit notre président à des recherches scientifiques, des expérimentations. Au SNUipp-FSU, au travers l'Université d'automne à Port Leucate et l' Université de printemps dans notre département, nous défendons la formation en présentiel pour créer des échanges entre professionnels, en invitant des chercheurs pour faire évoluer nos pratiques et nourrir notre réflexion. Nos conditions de travail dépendent concrètement de notre maîtrise des sujets pédagogiques pour plus d'efficacité auprès des élèves et un mieux-être au travail.

Par ailleurs, nous souhaiterions que le conseil départemental de formation soit programmé en fin d'année scolaire pour plus d'efficacité et de cohérence. Ainsi, nous aurions pu vous faire part du bilan que nous dressons chaque fin d'année scolaire en menant une enquête auprès des PEFS. Ce qui domine dans le ressenti des collègues stagiaires, c'est une année excessivement lourde en terme de quantité de travail. En effet, la validation d'une année universitaire, les travaux à rendre, la rédaction d'un mémoire, la préparation de la classe, la classe en elle-même et les corrections représentent en moyenne plus de 42h par semaine. Même si l'accompagnement par les équipes de suivi est perçue positivement par les PEFS, 85% des stagiaires interrogé-es ne se sentent pas assez préparé-es pour assumer la

responsabilité d'une classe à la rentrée suivante. Comment pourraient-ils l'être après avoir passé un an dans un seul cycle ? Au SNUipp-FSU, nous pensons qu'il faut revoir en profondeur l'articulation entre la formation et la pratique. Nous pensons qu'il est nécessaire de proposer davantage de stages de pratique accompagnée et des stages en responsabilité dans tous les niveaux de classes, de manière progressive tout au long de la formation à l'ESPE.